

L'érable

Au lycée Pothier, nous sommes en train de quitter la saison de la contemplation des feuillages d'automne de nos érables-sycomores. Il est grand temps de s'envoler vers le Japon, pour en savoir un peu plus sur la façon de vivre la saison de l'érable, là-bas.

Les érables provenant du Japon sont, pour simplifier, les espèces *Acer japonicum*, *Acer palmatum* et *Acer shirasawanum*. Le naturaliste suédois, **Carl Peter Thunberg** * (né à 1743 à Jönköping-mort en 1828 près d'Uppsala), le « **Linné japonais** » a choisi pour nom vernaculaire : *Acer japonicum*.

1) *L'Acer japonicum* (*érable du Japon*) a des feuilles de 7 à 11 lobes, plus ou moins soudés.



2) *L'Acer palmatum* (*érable palmé* ou *érable japonais lisse*) a des feuilles de 5 à 7 lobes. Il possède une inflorescence de type corymbe qui fait 3 à 4 centimètres et qui est composée de 10 à 20 fleurs. L'érable palmé est monoïque : il possède des fleurs mâles et des fleurs femelles. La fleur mâle possède 8 étamines, insérées dans le réceptacle. La fleur femelle possède un seul carpelle.



Acer palmatum, inflorescence



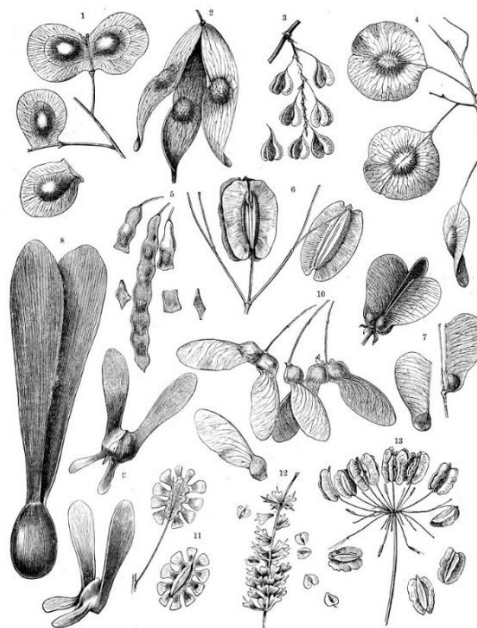
Les trois sous-espèces d'**érable palmé** : de gauche à droite, *Acer palmatum standard*, *amoenum* et *matsumurae*. Le dernier, *Dissectum*, est plus une désignation qu'une sous-espèce.

L'érable palmé a souvent un rôle ornemental dans les jardins. Comme il a beaucoup été cultivé, il y a eu de nombreuses sélections, le **polymorphisme** est important : il existe près d'un millier de **cultivars** avec d'importantes différences dans la forme et la couleur des feuilles, la texture et la couleur d'écorce et la taille. Certaines variétés sont fréquemment utilisées pour faire des **bonsaïs**, (盆栽, un art traditionnel japonais dérivé de l'art originaire chinois du **penjing**, la culture miniaturisée de végétaux).



Acer de style Sekijojû (photo, Agricultural Research Service)

Les fruits de l'érable palmé sont des **disamares**, qui possèdent 2 excroissances en forme d'ailes. **La pollinisation est anémophile** (les gamètes mâles et femelles sont transportés par le vent et se rencontrent) et **la dissémination est anémochore** (le vent disperse les diaspores).



Graines et fruits de diverses espèces de plantes qui se disséminent par le vent.

3) *L'Acer shirasawanum* (appelé « *Full moon maple* », érable de la pleine lune, pour la forme arrondie de ses feuilles), est le seul à posséder des fleurs et des fruits **dressés**. Ses feuilles de 7 à 13 lobes sont circulaires. Son port est largement étalé, à troncs multiples, avec une écorce lisse, gris-brun.



Les samares relevées typiques de *L'Acer shirasawanum*

En automne (秋), les Japonais célèbrent les feuilles rouges des érables.

La coutume de se rendre au temple ou dans un site panoramique pour contempler les érables, qui a débuté à l'époque de Heian (794-1185), et s'est popularisée à l'époque d'Edo (1603-1868) porte le nom de momijigari (紅葉狩り)

Kōyō (紅葉) qualifie l'action des feuilles de passer au rouge automnal.

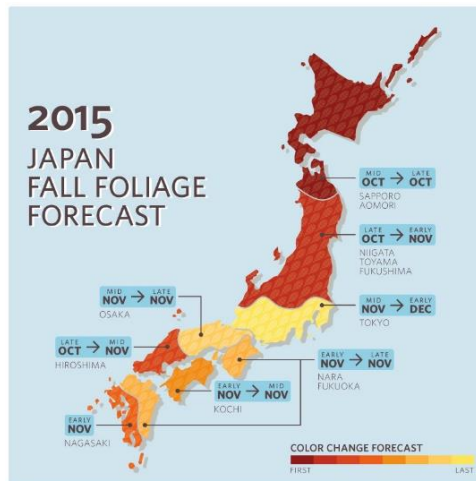


Érable rougeoyant au temple Seiryô (Kyoto).

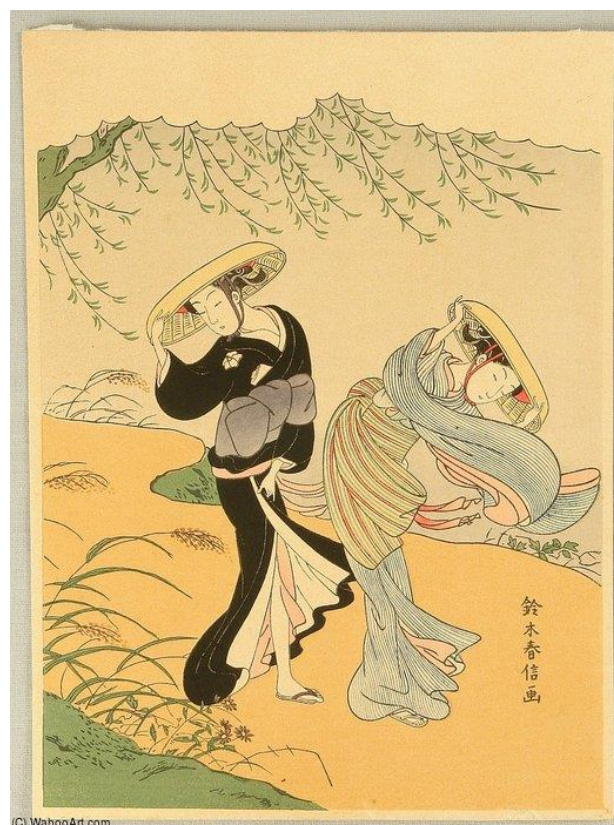


Daigo-ji (Kyoto)

En général, la saison du kōyō, du feuillage d'automne, commence à la mi-septembre sur l'île de Hokkaidō, la plus au nord du Japon et se termine à la mi-décembre dans la région de Tokyo et Kyoto.



**Comment les arts japonais s'inspirent-ils de la contemplation de l'érable en automne ?
Un survol en coup de vent :**



Suzuki Harunobu, Vent d'automne

I) Dans la céramique japonaise, l'une des formes d'art les plus anciennes du Japon.



Bol à motifs de fleurs de cerisiers et de feuilles d'érable rouges
Grès à décor d'émaux sur couverte, H. 11,9 cm, Diam. 23,3 cm, 1936 - Tokyo, coll. part. **

II) Dans la peinture, Ukiyo-e ***

Suzuki Harunobu, dont l'œuvre s'épanouit entre 1764 et 1770 avec le développement des images calendrier (*egoyomi*), est une figure insigne de l'histoire de l'estampe japonaise et un de ses maîtres les plus singuliers. Son travail innovateur fait le lien entre la production antérieure d'images rehaussées de deux couleurs et celles présentant une polychromie enrichie (...)



<https://www.guimet.fr/event/harunobu-un-poete-du-feminin/>



Kosode à motifs de haies sèches enneigées, pruniers et feuilles d'érable. Première moitié du 19e siècle. Maison Matsuzakaya.

Voir le visuel de l'exposition du Musée GUIMET « KIMONO, Au bonheur des dames » (2017)

http://www.spectacles-selection.com/archives/expositions/fiche_expo_K/kimono-V/kimono-P.html

III) Dans la littérature

Le *Haïku* est un style de poésie japonaise apparu au dix-septième siècle, qui exprime l'évanescence des choses. C'est un court poème de 17 syllabes, divisé en trois vers de 5, 7 et 5 syllabes respectivement.

*Une rafale de vent
puis les feuilles se reposent*
Basho Matsuo (1691)

*Des érables d'automne
Je m'approche -
La solitude me prend.*
Kobayashi Issa (1763-1828)

*Montrant leur envers
Puis leur endroit
Les feuilles dispersées par le vent d'automne.*
Yotsuya Ryu

IV) **Dans le cinéma extrême-oriental**, on peut trouver d'extraordinaires scènes tournées dans un paysage automnal.

Le plus ancien film japonais dont il existe encore une copie, *Promenade sous les feuillages de l'érable* (紅葉狩, *Momijigari*) a été tourné en 1899 par Shibata Tsunekichi. Il s'agit d'un documentaire, l'enregistrement des acteurs kabuki Onoe Kikugorō V et Ichikawa Danjūrō IX dans une scène de la pièce *Momijigari*. Ce serait donc le premier tournage de ce que l'on appellera « cinéma kabuki ».

<http://www.odysseeducinema.com/Debuts-Japon.php>

Je donne une seconde référence, cette fois dans un autre genre : Dans *Hero* (英雄, Ying xiong), un film de sabre chinois (*wu xia pian*) réalisé par Zhang Yimou en 2002, (avec Jet Li, Donnie Yen, Maggie Cheung) on assiste à une scène de combat au milieu des feuilles d'érable avec des effets photographiques inoubliables !

A short clip, "red leaves scene" (4mn33):

https://www.youtube.com/watch?v=p9keMBIyPnA&ab_channel=gladtohelpafriend

La bande-annonce de *Hero* :

https://www.youtube.com/watch?v=MgsddFEe9Oc&ab_channel=Miramax



Il faut conclure !

Où aller contempler des érables japonais dans le Loiret ?

A l'arboretum national des barres il y a 90 espèces d'érables.

<https://www.parcsetjardins.fr/jardins/211-arboretum-national-des-barres>

A l'arboretum des grandes bruyères, on visite un jardin japonais.

<https://www.arboretumdesgrandesbruyeres.fr/>

NOTES

* Le naturaliste suédois Carl Peter Thunberg fait partie de ceux que l'on appelle *Les apôtres de Linné*, envoyés aux quatre coins de la planète pour rapporter des spécimens.

Après de longues études à Uppsala, puis aux Pays-Bas et à Paris, Thunberg partit en 1771 avec la Compagnie néerlandaise des Indes orientales pour visiter les colonies néerlandaises et le Japon afin d'y collecter des spécimens botaniques pour les jardins néerlandais. Il s'embarqua comme médecin à bord d'un navire de la Compagnie néerlandaise des Indes orientales. Il séjourna au Cap plusieurs années pour y apprendre le néerlandais et pouvoir entrer au Japon, fermé à tous les européens sauf aux marchands protestants néerlandais.

D'abord installé dans la manufacture néerlandaise de la baie de Nagasaki, il travailla comme chirurgien. Au bout d'un an, il put enfin accompagner le directeur de la compagnie à Edo et au cours de ce long voyage récolter beaucoup de spécimens.

Il succéda à Linné à l'université d'Uppsala en 1781, comme professeur de médecine et d'histoire naturelle.

Ses publications les plus importantes :

-*Flora Japonica* (1784)

- son récit : « *Voyages de C.P. Thunberg au Japon par le Cap de Bonne-Espérance, les Isles de la Sonde, etc.* » (1788)

- *Icones plantarum japonicarum* (1805)

Attention à l'épithète « japonica » qu'employa Thunberg. La plupart des plantes concernées provenaient en réalité de Chine et avaient été acclimatées au Japon.

** Bol exposé au musée Guimet en 2013 lors de l'hommage à Rosanjin Kitaôji, (1883-1959) inventeur de la gastronomie au Japon, le « bi-shoku » ou l'esthétique du manger, qui redonna vie au concept du « beau autour de la table ». Il était à la fois céramiste, artiste laqueur, calligraphe et peintre.

*** Pour en savoir plus sur **Ukiyo-e** (浮世絵, terme japonais signifiant « image du monde flottant », un mouvement artistique japonais de l'époque d'Edo (1603-1868) :

<http://editions.bnf.fr/estampes-japonaises-images-dun-monde-%C3%A9ph%C3%A9m%C3%A8re>



L'art français japonisant : Vase à feuilles d'érable, vers 1900, d'Albert-Louis Dammouse, (Paris, 1848 - Sèvres 1926), maître verrier-vitrailliste.